



## « Ça ne colle pas »

« J'ai participé à un programme de mentor où j'ai été formé pour aider les élèves de dernière année du secondaire à décider quelles professions, quel type d'éducation supplémentaire leur conviendrait le mieux.

Dans ce programme, chaque mentor a un mentee et ces duos travaillent ensemble pendant environ 6 mois, ce qui implique environ 12 rencontres, chacune d'entre elles dure de 1 à 1,5 heures (jusqu'à ce que le processus de sélection commence dans les universités). Les mentors et les mentees sont désigné·e·s par le coordinateur du programme (iels ne se connaissent pas à l'avance et ne se choisissent pas).

J'avais 26 ans et mon mentee était une fille de 18 ans (appelons-la Susan). C'était ma première expérience en tant que mentor.

La première rencontre s'est bien passée (Susan a même envoyé un smiley par messenger après), nous avons partagé beaucoup d'informations sur nous afin de nous familiariser l'un·e avec l'autre. Elle était intéressée par la psychologie, suivant elle-même une thérapie régulièrement depuis qu'elle a 15 ans suite à un épisode dépressif. Il semblait que même si elle avait envie de devenir psychologue, ses parents ne soutenaient pas cette idée (son père m'a appelé avant la première séance de mentoring pour me dire que sa fille était perdue et que je devais l'aider à prendre une décision). J'ai aidé Susan à choisir ce qui l'intéressait vraiment et lui ai partagé mon expérience, similaire à la sienne. Il y a quelques années, j'ai décidé de démarrer une entreprise et tout le monde autour était contre moi. Malgré cela, je l'ai fait et cela a été un succès. J'ai seulement dit une chose qui aurait pu être un problème, que mon seul problème avec la psychologie est qu'elle se concentre trop sur la vie sur terre (je suis très croyant). A la fin de la réunion, nous avons discuté de ses tâches pour la prochaine réunion.

Après cela, 2 autres réunions ont été organisées - mais il a été très difficile de trouver un jour qui lui convenait et elle n'a pas vraiment préparé son travail. Je lui ai dit qu'elle devrait être un peu plus flexible, que cela me dérangeait d'être celui qui s'adapte toujours à elle pour trouver du temps pour ces réunions.

Lors de la 4ème réunion, j'étais très préparé, j'avais imprimé les conditions requises pour les différentes universités dont nous avons parlé, j'ai pensé qu'elle pourrait être intéressée par des études d'enseignant·e de

maternelle également (j'ai acheté des articles sur ce sujet). Vers la fin de la réunion, elle m'a dit qu'elle avait besoin de me dire quelque chose et j'ai senti que ce ne serait pas une bonne nouvelle. Elle a eu du mal à commencer à parler, mais elle m'a dit ensuite qu'elle avait l'impression que nous n'étions pas compatibles, que nous étions trop différent·e·s, qu'elle n'était pas à l'aise pendant les réunions.

Je voulais comprendre davantage ses problèmes, mais elle ne pouvait pas les exprimer. Elle m'a dit qu'elle n'avait aucun problème avec moi en tant que personne. Elle m'a remercié pour mon travail et m'a dit qu'elle ne voulait pas continuer cette collaboration. Je me suis senti gêné, choqué, offensé. En même temps, j'ai senti que ma foi était mise à l'épreuve et que je devais continuer à la soutenir même si elle a été grossière et secrète à mon égard.

Je lui ai proposé de changer de mentor (pour choisir quelqu'un·e d'autre plutôt que moi) - elle a été surprise par cette offre. Je lui ai proposé de lui trouver un autre mentor, d'organiser leur rencontre, mais je n'y assisterai pas, je partirai après. Elle n'a pas répondu. Puis nous nous sommes séparé·e·s. Nous étions ami·e·s sur Facebook, elle ne m'a pas effacé après cela. »

Hongrie, 2018

## IDENTITES DE LA NARRATRICE ET DES AUTRES PERSONNES

### LE NARRATEUR

Michael est un Hongrois de 26 ans. Il est charpentier ; sa plus haute formation est l'école secondaire. Il travaille comme mentor dans une association qui essaie d'aider les jeunes étudiants. Il est hétérosexuel, célibataire et il est issu de la classe sociale moyenne. Michael est croyant.

### L'AUTRE PERSONNE

Susan est une Hongroise de 17 ans. Elle est étudiante et mentee dans l'atelier du narrateur.

### SIMILARITES / DIFFERENCES

Ce qui les rapproche, ce sont leur nationalité et leur sexualité. Ce qui les sépare, ce sont leur genre, leur classe sociale, leurs relations et leur statut professionnel et leur rôle dans le programme de mentorat.

## CONTEXTE

### CONTEXTE PHYSIQUE

Toutes les séances ont eu lieu dans des cafés.

### AUTRES PERSONNES PRESENTES

Aucune autre personne n'était présente pendant les séances de mentorat, mais Susan a indiqué au patron de Michael qu'elle voulait quitter les séances. Le patron a demandé à Susan de le dire en personne à son mentor.

### CONTEXTE SOCIAL PLUS LARGE

### RELATIONS ANTERIEURES, ANTECEDENTS

L'incident est survenu lors de la 4ème réunion entre Michael et Susan.

# CADRE DE REFERENCES DU NARRATEUR "MICHAEL"

TRISTESSE

ETONNEMENT

COLERE

"Nous sommes trop différent-e-s, nous ne sommes pas compatibles, je ne suis pas à l'aise dans les réunions. »

**Rôle d'un-e mentor** : aider le/la mentee, être bien préparé-e, l'écouter attentivement (Michael a pensé qu'il n'avait peut-être pas écouté Susan attentivement, qu'il était peut-être trop concentré sur ses tâches et qu'il les avait accomplies). Ce n'est pas le rôle du mentor d'imposer sa vision du monde au/à la mentee et Michael a pensé qu'il avait peut-être fait une erreur à ce niveau (voir ci-dessous la valeur de la transcendance).

**Attitude attendue d'un-e mentee** : apprécier le travail du/de la mentor, être aussi flexible que lui/elle pour trouver des dates de réunion, se préparer pour les séances, être proactive (Michael pensait que Susan était très inflexible et que c'était toujours lui qui devait s'adapter à Susan pour fixer les dates de réunion)

**Le tempérament des femmes** : Michael pense que la plupart des femmes sont émotionnellement changeantes. Cela pourrait expliquer en partie la réaction de Susan.

**Le besoin d'aimer inconditionnellement** : Michael pense que les gens ont besoin de s'aimer inconditionnellement. Ici, sa croyance a été mise à l'épreuve, mais il a réussi à surmonter son sentiment d'irritation, de rejet et est resté un soutien pour Susan.

**Le besoin de se développer** : Les gens doivent utiliser les expériences désagréables pour se développer. Michael voulait utiliser cette expérience pour pratiquer le pardon, la générosité. Michael pensait que même si Susan ne le méritait pas, il l'aiderait quand même au besoin et serait gentil et patient avec elle.

**La valeur de la transcendance** : Pour Michael, la psychologie a le problème qu'elle ne traite que de la vie présente, et ne pense pas à ce qui vient après la mort - et il a aussi partagé cette pensée avec Susan

**Le besoin d'acceptation (basé sur le catholicisme)** : Il est important de traiter tout le monde avec gentillesse, même ceux qui nous font du mal. Il est important de les accepter et de leur pardonner. Cette croyance a amené Michael à être compréhensif et serviable envers Susan, même après qu'elle ait " rejeté " ses séances. Il a offert à Susan de lui trouver un-e autre mentor si elle le voulait, et il a continué à lui envoyer des informations utiles. Il a même prié pour elle. Susan est restée amicale et lorsque le moment de choisir l'université est arrivé, elle a appelé Michael une fois pour lui demander son avis.

**Attitude des personnes issues de milieux privilégiés** : Les gens venant des classes sociales supérieures peuvent mépriser les gens venant des classes sociales inférieures.

## CADRE DE REFERENCES DE L'AUTRE PERSONNE "SUSAN"

«Nous sommes trop différent-e-s, nous ne sommes pas compatibles, je ne suis pas à l'aise dans les réunions »

**Le besoin d'être gentil-le avec les autres :** Susan n'aimait pas blesser les autres, et elle était nerveuse car elle savait qu'elle blesserait Michael

**La croyance que les autres ne peuvent pas faire face à un rejet manifeste :** Susan a pu penser qu'en contactant le patron de Michael et en lui indiquant sa volonté de quitter les séances, ce serait plus facile pour Michael car ainsi il ne serait pas rejeté en face à face

**La croyance que seules les personnes ayant des intérêts et des antécédents similaires peuvent vraiment se comprendre :** Susan a pu penser que Michael et elle étaient trop différents, qu'ils allaient dans des directions différentes, qu'ils venaient de milieux différents, et elle a pu penser que l'expérience de Michael n'était pas pertinente pour elle.

**Des objectifs clairs exigent des paramètres clairs :** Susan a pu penser que les limites de leur relation auraient été plus claires s'ils s'étaient rencontrés dans des circonstances plus formelles. Susan a pu se sentir mal à l'aise de rencontrer Michael dans des endroits aussi informels que des cafés.

*Ce document a été créé comme un résultat intellectuel d'un projet Erasmus+ IRIS, Intimité, Relations et Interculturalité dans le Travail de Jeunesse en 2018.*

*Cette production est sous la licence Creative Commons CC BY-NC-SA "AttributionNonCommercial-ShareAlike".*

*Le projet IRIS a bénéficié du soutien du programme Erasmus+ de la Commission européenne. Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu qui reflète les vues des seuls auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans cette publication.*

Co-funded by the  
Erasmus+ Programme  
of the European Union



"The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein."

